MIERCUREA SIBIULUI-„PETRIŞ”, DÉP. DE SIBIU, ROUMANIE: DONNÉES SUR LES ARTEFACTS NÉO-ÉNÉOLITHIQUES EN MATIÈRES DURES ANIMALES

Corneliu Beldiman, Diana-Maria Sztancs

L'étude propose une analyse morpho-technologique détaillée menée sur un lot inédit d'objets (des outils en grande majorité, des objets de parure et des pièces techniques – ébauches, déchets etc.) travaillés sur matières dures animales diverses – os (en grande partie), bois de cerf, défenses de sanglier. Ils ont été attribués à trois cultures du Néo-Énéolithique: Starčevo-Criş, phases/sous-phases IB-IC et IC-IIA; Vinča, phases/sous-phases A2-A3, A3 et A3-B1; Petreşti, phase AB, étant découvertes dans des contextes stratigraphiques bien précisés (huttes et fosses) pendant les fouilles menées en 2002-2005 par le Dr. Sabin Adrian Luca dans le site de Miercurea Sibiului-„Petriş” (MSP). Les pièces sont conservées dans les collections de l'Université «Lucian Blaga», Sibiu et du Musée National Brukenthal. L'ouvrage fait partie de la récente série de publications de l'auteur principal, qui a pour but l'approche systématique des lots d'artefacts de l'industrie préhistorique des matières dures animales de Roumanie (voir la bibliographie). La méthodologie est celle appliquée dans la thèse de doctorat de l'auteur principal et s'est inspiré de la conception des Cahiers de *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, édités par Henriette Camps-Fabrer. L'effectif étudié compte 50 pièces (18 = culture Starčevo-Criş; 27 = culture Vinča; 5 = culture Petreşti). Le Répertoire rassemble toutes les dates concernant les objets: état de conservation, morphométrie, description intégrale – morphologie, l'étude technique (les étapes du débitage, du façonnage, les traces d'utilisation – décelées à l'œil nu et à binoculaire). Chaque objet est individualisé par un indicatif obtenu en combinant: la sigle du site, le numéro du niveau de provenance et le numéro d'ordre dans la liste des artefacts de chaque culture: MSP/I = culture Starčevo-Criş; MSP/II = culture Vinča; MSP/III = culture Petreşti. Les matières premières utilisées qui dominent sont les os longs de bovinés et d'ovicaprins. La typologie est dominée par les pointes diverses (N = 18); la plupart sont des pointes sur métapodes d'ovicaprins et sur fragments de côtes. À l'occasion de cette étude on a décelé aussi 6 nouveaux types ou types rares pour l'industrie osseuse du Néo-Énéolithique de Roumanie: pointe sur fragment de défense de sanglier; retouchoir sur fragment diaphysaire d'os long; percuteur sur humérus distal de bovinés; pointe (biseau) sur andouiller de cerf; lissoir sur métapode de bovinés pour façonnage de la céramique; pendeloque courbe en bois de cerf (ou pièce de ceinture? – Gürtelhaken?). La morphométrie mis en évidence un seul groupe typologique significatif, celui des pointes (I A), dans lequel on peut décelé la fréquence des pointes petites (51-100 mm). La fabrication fait recours à des procédées simples, combinés en schémas techniques relativement standardisés. L'étape technique du débitage atteste l'application des solutions techniques simples, comme la percussion directe et la fracturation par flexion; le fendage; l'entaillage. Le rainurage des deux cotés semble être une solution appliquée relativement souvent pour le débitage des métapodes de bovinés; en ce sens on remarque la présence d'une pièce unique attribuée à la culture Vinča, un métapode proximal sur lequel se conservent les traces d'extraction d'une baguette rectangulaire (MSP/II 14). Toute à la fois, ces solutions techniques se combinent parfois dans des schémas plus complexes (ayant deux-trois composantes). Dans l'étape du façonnage et de finition on a appliqué des procédées plus diversifiés que pour le débitage: l'abrasion multidirectionnelle domine, tandis que la perforation (sans préparation) est faite par rotation continue (rapide) de deux cotés (un seul cas, celui d'une pendeloque sur fragment de défense de sanglier). Parmi les procédées présentes on a aussi: la retouche, l'entaillage. Le traitement thermique semble être applique en quelques cas. Les traces d'utilisation décelées sont: extrémités distales (actives) fortement lustrées et émoussées (pointes); fracturation de la partie active par flexion (pointes); micro retouches (lissoirs sur fragment diaphysaire d'os long). Sur deux pointes on constate le réaménagement de la partie distale après la fracturation. En ce qui concerne le rôle fonctionnel des objets étudiés et

l'insertion de l'industrie des matières dures animales dans la paléo économie de l'époque, on peut conclure, hypothétiquement, que les artefacts ont servi à: perforer et/ou assembler du cuir ou des matériaux textiles, aussi bien qu pour le tissage et la vannerie – pointes diverses; préparation de peaux et pour le façonnage du bois – lissoirs sur éclat diaphysaire d'os long; taille et façonnage des matériaux lithiques – le percuteur sur humérus distal et le retouchoir; façonnage de la céramique – les lissoirs sur métapodes; consommation de la nourriture (céréales bouillis) – les cuillers spatules. Importantes par leur nombre sont les matières premières qui attestent la fabrication domestique des artefacts comme les pointes, les lissoirs en os, les manches ou autres objets en bois de cerf ou bois de chevreuil. Les manifestations symboliques (parure) sont représentées par une pendeloque courbe en bois de cerf – fragment d'axe (ou pièce de ceinture? – Gürtelhaken?) et une autre sur fragment de défense de sanglier. L'effectif réduit disponible et le recours à des «schéma opératoires» simples, standardisés, impliquant des procédées élémentaires, ayant une bas degré de combinaison sont les causes responsables, en perspective de l'approche paléotechnologique, pour l'expressivité relativement faible du lot analysé. L'étude ne fait pas recours à l'analyse des dates sur le contexte de la découverte des objets (associations d'artefacts divers dans les complexes), ni des dates extensives sur la faune du site (qui ne sont pas encore disponibles pour nous), ce qui pourrais probablement offrir des indices supplémentaires sur la fabrication des artefacts sur place. Les conclusions de cette étude préliminaire sont limitées par les effectifs réduits et par l'absence d'autres informations sur l'ambiance technologique de chaque culture. Les artefacts en matières dures animales de MSP ont permis d'appliquer le protocole d'analyse intégrale à des matériaux de Roumanie datent du Néo-Enéolithique. Cette approche a permit de mettre en lumière des nouveaux types ou des types rarement attestés jusqu'à maintenant dans l'industrie préhistorique des matières dures animales du pays et de déceler l'utilisation combinée des plusieurs solutions technique de fabrication. Toute à la fois, on a pu envisager hypothétiquement le déroulement de quelques activités domestiques routinières dans les habitations des communautés néo-énéolithiques.